

EN 2 MOTS ■ Accueil et surveillance

Dans le cadre de la restructuration du Service Accueil Surveillance, et de la mutation ou de la promotion de certains de nos collègues, plusieurs agents sont venus nous rejoindre depuis le début de l'année.

Pour l'encadrement :

- Véronique DROUET - Clément SURDEL

Dans les différents secteurs :

- Christophe COLAS - Mickael CORBARD - Philippe DESMORTIERS - Emmanuel DRONEAU - Jean Luc HERFRAY - Sébastien HEURTEAU - Christian JUTON - Ghamri KHEIR - Sonia LOOTEN - Serge NIEDLAND - Claude PLESSIS - Mohammed RHAZIYAL - Aziz SAHAOUI.

MAGNOLIA



Merci PLUMIER!!

IL FAUT RENDRE À CÉSAR (PLUMIER) CE QUI N'APPARTIENT PAS À CARL VON LINNÉ ! SI LE BOTANISTE SUÉDOIS A EU LE MÉRITE DE METTRE AU POINT UN SYSTÈME DE CLASSIFICATION UNIVERSELLEMENT RECONNU, IL A EU TENDANCE, EN CE QUI CONCERNE LA NOMENCLATURE, À S'ATTRIBUER UN CERTAIN NOMBRE DE DÉNOMINATIONS, BAFOUANT AINSI LES RÈGLES QU'IL RENDAIT OBLIGATOIRES À PARTIR DU MOMENT OÙ IL LES AVAIT ÉDICTÉES !

Mais revenons à Charles Plumier. Charles Plumier est né à Marseille le 20 Avril 1646 ; après des études brillantes, il entre dans les ordres en 1663. Il consacre alors une partie de ses activi-



LINNÉ

tés à la botanique, science dans laquelle il excelle bientôt après avoir herborisé en compagnie des plus célèbres botanistes de l'époque, notamment Tournefort. En 1689, Michel Begon envoie le Révérend Plumier aux Antilles en compagnie du docteur Joseph Donat Surian. Il est missionné pour un second voyage, seul cette fois en 1695. et à cette occasion fait de nombreuses découvertes, dénommant plus d'une centaine de genres nouveaux. Mais au delà de ses qualités de botaniste, c'est par ses talents de dessinateur, graveur, et d'aquarelliste que Plumier passera à la postérité ; sa rapidité d'exécution, la précision et l'exactitude de ses dessins, font de ceux-ci des documents considérés encore aujourd'hui comme des références.

A sa mort Plumier laissera plus de 6000 figures de plantes et de nombreux écrits

illustrés de croquis dont le plus célèbre « Herbarium vivum » qui ne compte pas moins de 15 volumes.

Pour étoffer et diversifier la nomenclature de ses découvertes Plumier avait pris l'habitude de dédier celles-ci à de grands botanistes ou à des personnages influents. C'est ainsi qu'il dédia le Bégonia à Begon : Intendant des galères, le Fuchsia à Fuchs : botaniste allemand, le Lobelia à de l'Obel : botaniste flamand etc... De même ce grand « Baptiseur » va dédier le Magnolia à Magnol (v. encadré) en hommage à son œuvre, particulièrement en ce qui concerne la classification des végétaux qui préfigure celle de Linné. L'arbre originaire de la forêt antillaise fut catalogué par Plumier, en 1703, sous le nom de Magnolia dodécapetala.

Quand Linné se consacra au Magno-



BÉGON

lia, il travailla sur la seule espèce connue et cultivée à cette époque en Europe sous le nom de *Tulipifera arbor virginiana*. En raison d'un certain nombre de différences morphologiques, Linné considéra que *Magnolia dodécapetala* devait être rattaché au genre *Talauma* et c'est le *Tulipifera* qui se retrouva baptisé *Magnolia*..

Sans vergogne, oubliant la règle d'antériorité qu'il avait lui-même instituée, Linné s'attribua la paternité de l'appellation en signant « *Magnolia L.* ». Exit Plumier ! Mieux encore, si l'on peut, à l'extrême admettre que Plumier soit désavoué puisque son « *Magnolia* » n'était qu'un *Talauma*, l'honnêteté intellectuelle aurait voulu que le nom de Plumier reste attaché à la famille puisque le *Talauma* est aussi une magnoliacée, il n'en fut rien car Linné s'appropriera aussi la famille qui s'écrit depuis « *Magnoliacées L.* », il en fit de même pour le *Bégonia* et le *Lobelia* respectivement devenus « *Bégonia L.* » et « *Lobelia L.* ».

Quels que soient les regrets qu'on puisse avoir sur le sujet, depuis, le temps a passé et il sera difficile de revenir en arrière, mais dans le cadre de la Collection Nationale de *Magnolia*, ce point d'histoire méritait d'être rectifié. Qu'on se le dise, c'est Charles Plumier, un français bien de chez nous qui le premier a rendu hommage à Magnol en lui dédiant le *Magnolia Cocorico* !!!

A ceux qui jugeraient mes propos trop marqués par un chauvinisme excessif, je tiens à préciser que ces lignes ont été écrites la veille du 14 Juillet, ceci explique peut-être cela !

PIERRE MAGNOL 8 JUIN 1638 – 21 MAI 1715

C'est à Montpellier que naît, vit, et meurt Pierre Magnol. Les Magnol sont apothicaires depuis deux générations, et c'est dans ce contexte familial que le jeune homme va entreprendre ses études au sein de la plus fameuse université de l'époque. A la suite d'une formation axée essentiellement sur la médecine, la physique et la botanique, Magnol passe avec succès ses examens, il obtient son doctorat en 1659, ce qui 4 ans plus tard lui permet de recevoir le Brevet de médecin royal.

Particulièrement motivé par la botanique, Magnol souhaite se consacrer à l'enseignement, mais en dépit de ses compétences, la chaire de botanique lui est refusée en raison de son appartenance à la religion réformée. Malgré cette déconvenue, Magnol continue à s'intéresser à la botanique et ses travaux lui valent bientôt une réputation flatteuse parmi les sommités botaniques de toute l'Europe. Le *Traité de botanique sur la flore des environs de Montpellier* fera longtemps référence. Non seulement les plantes y sont décrites avec une extrême précision, mais Magnol précise pour chacune d'elles l'habitat ainsi que les propriétés usuelles ou médicinales. La seconde édition de *Botanicum Monspensuliense* servira de base aux travaux de Linné. Dans un nouvel ouvrage *Prodomus generalis plantarum*, publié en 1689 Magnol regroupe les plantes en fonction de leurs caractéristiques morphologiques et fait apparaître pour la première fois, la notion de « famille » dans la classification. A la suite de la révocation de l'Edit de Nantes Magnol doit abjurer le protestantisme ce qui lui permet d'obtenir les charges qui lui avaient été refusées pendant plus de 20 ans.

En 1694 grâce à l'intercession de Fagon médecin du roi il devient titulaire de la chaire de Botanique et Directeur du Jardin des Plantes. Enfin en 1709 il est élu membre de l'Académie Royale des Sciences de Paris. Mais Magnol ne fera qu'un court séjour dans la capitale, il revient finir ses jours à Montpellier, malgré les infirmités dues à l'âge, il se consacre jusqu'à la fin à son jardin où il collectionne les plantes rares et curieuses.



COMME CE PAUVRE JARDIN DES PLANTES DE MONTPELLIER À L'ABANDON, LA STATUE DE MAGNOL MÉRITERAIT UNE SÉRIEUSE RESTAURATION

Références bibliographiques : Tony Aiello Journal of the Magnolia Society

ROLAND JANCEL